

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

2 mai 2005

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code judiciaire
en vue d'éviter les ventes publiques
inintéressantes pour le créancier**

(déposée par Mme Magda De Meyer)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

2 mei 2005

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek
met het oog op het vermijden van openbare
verkopen waar de schuldeiser geen baat
bij heeft**

(ingediend door mevrouw Magda De Meyer)

RÉSUMÉ

La proposition de loi vise à empêcher la saisie lorsque le produit de la vente est inférieur aux frais de la procédure.

C'est pourquoi il est proposé que les frais de la saisie qui ne sont pas couverts par le produit de celle-ci soient mis à la charge de celui qui a demandé la saisie.

SAMENVATTING

Het voorstel wil verhinderen dat beslag wordt gelegd wanneer de opbrengsten van de verkoop lager zijn dan de kosten van de procedure.

Daarom het voorstel om de kosten van de beslaglegging die niet door de opbrengsten daarvan worden gedekt ten laste te leggen van degene die om de beslaglegging heeft verzocht.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des

représentants

Commandes :

Place de la Nation 2

1008 Bruxelles

Tél. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :

Natieplein 2

1008 Brussel

Tel. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

www.deKamer.be

e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le surendettement est et reste un problème important en Belgique. Selon les données de la Banque nationale de Belgique, ce ne sont pas moins de 359 350 consommateurs qui, en juin 2004, étaient enregistrés pour des retards de paiement dans le cadre de contrats de crédit.

Souvent, l'endettement résulte non pas d'une cause unique, mais d'un concours de circonstances: maladie, accident, perte d'emploi, divorce, incendie. Les mises en demeure, assorties d'intérêts et de frais, s'ajoutent alors aux dettes existantes, entraînant les intéressés dans une spirale négative. Dans le pire des cas, cela va jusqu'à l'exécution forcée, qui sera le plus souvent une saisie débouchant sur une vente publique des biens et une expulsion, le débiteur étant relégué tout en bas de la société. En 2002, 3 473 ventes judiciaires publiques et 5 838 expulsions ont été enregistrées en Belgique (extrapolation de chiffres ressortant de l'enquête récente de la conférence flamande des huissiers de justice). Il s'ensuit qu'un huissier de justice réalise quelque 11,27 expulsions et 6,7 ventes publiques par an. La Flandre s'avère plus sévère que la Wallonie (2 071 ventes publiques en Flandre contre 812 en Wallonie et 2 989 expulsions en Flandre contre 1 650 en Wallonie).

Quoi qu'il en soit, toute vente publique constitue toujours un drame humain. Il convient dès lors de faire preuve de circonspection dans ce domaine. L'expulsion et la vente publique des meubles et ustensiles sont en effet une des pires choses qui puissent arriver à une personne. L'épreuve est encore plus douloureuse lorsque la vente de tout ce qui lui est cher ne rapporte presque rien et ne représente qu'une goutte d'eau dans l'océan de ses dettes. «Une vente publique est un échec. Le mobilier est vendu. En général, il ne rapporte pratiquement rien. Le créancier peut faire une croix sur le dossier. Le débiteur se retrouve dans la misère, souvent pour le reste de sa vie.» (Patrick Van Buggenhout, huissier de justice à Louvain, dans *Trends* du 18 mars 2004).

Il est absurde de procéder à une vente publique lorsque l'on sait dès le départ que le produit de cette vente sera inférieur aux frais de la procédure. La présente proposition de loi vise dès lors à éviter que les biens d'une personne soient saisis lorsque le produit de la vente est inférieur aux frais de la procédure. En effet, la législation actuelle n'exclut pas les exécutions défici-

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Schuldoverlast is en blijft een belangrijk probleem in België. Volgens de gegevens van de Nationale Bank van België waren in juni 2004 niet minder dan 359 350 consumenten met betalingsachterstallen inzake kredietcontracten geregistreerd.

Vaak is er niet één oorzaak waardoor iemand in de schulden geraakt, maar gaat het om een samenloop van omstandigheden: ziekte, ongeval, werkverlies, een scheiding, een brand. Bij bestaande schulden komen dan aanmaningen met intresten en kosten waardoor mensen in een neerwaartse spiraal terechtkomen. In het aller-slechtste geval komt het tot een gedwongen tenuitvoerlegging: vooral beslaglegging leidend tot openbare verkoop van de goederen en uithuiszetting, waardoor de schuldenaar helemaal aan de onderkant van de maatschappij verzeilt. In België gebeurden er in 2002, 3 473 openbare gerechtelijke verkopen en 5 838 uitdrijvingen (geëxtrapoleerde cijfers uit de recente enquête van de Conferentie Vlaamse Gerechtsdeurwaarders). Omgerekend doet een gerechtsdeurwaarder dus zo'n 11,27 uitdrijvingen en 6,7 openbare verkopen per jaar. Vlaanderen blijkt strenger te zijn dan Wallonië (2 071 openbare verkopen in Vlaanderen tegenover 812 in Wallonië en 2 989 uithuiszettingen in Vlaanderen tegenover 1 650 in Wallonië).

Een openbare verkoop is hoedanook altijd een menselijk drama. Daarom is het belangrijk hier voorzichtig mee om te gaan. Een uithuiszetting en openbare verkoop van meubelen en huisraad is immers één van de ergste dingen die je kan overkomen. Dit is des te erger als de verkoop van alles wat je lief is bijna niks opbrengt en slechts een druppel op de hete plaat is wat betreft de aanzuivering van je schuld. «Een openbare verkoop is een mislukt dossier. De inboedel wordt verkocht en brengt meestal amper iets op. De schuldeiser kan een kruis maken over het dossier. De schuldenaar komt in de miserie terecht, dikwijls voor de rest van zijn leven.» (Patrick Van Buggenhout gerechtsdeurwaarder in Leuven in *Trends* 18 maart 2004).

Het is al te gek om tot een openbare verkoop over te gaan als men op voorhand weet dat de opbrengst van de verkoop lager is dan de kosten van de procedure. De bedoeling van dit wetsvoorstel is dan ook om te verhinderen dat beslag wordt gelegd op de goederen van een persoon terwijl de opbrengsten van de verkoop lager zijn dan de kosten van de procedure. De wet

taires, qui génèrent des frais au lieu de contribuer à l'apurement (même partiel) des dettes du débiteur. En vertu de l'article 517 du Code judiciaire, l'huissier de justice est en effet tenu « d'exercer son ministère toutes les fois qu'il en est requis et pour tous requérants. ». L'huissier de justice est un officier public qui ne peut pas refuser d'exercer ses fonctions. Si un créancier lui demande de procéder à une exécution à l'encontre d'un débiteur, il ne peut pas refuser, en faisant valoir par exemple qu'une enquête de solvabilité révélerait que les frais prévisibles excéderont le produit prévisible.

En effet, le créancier qui dispose d'un titre exécutoire (tel un jugement rendu en sa faveur) a droit à ce que ce titre lui accorde. Ce principe juridique essentiel doit cependant être nuancé dans certaines circonstances, afin d'éviter certains excès.

Il est évident que lorsque le produit de la vente des biens saisis est inférieur aux frais de saisie et de vente, ni le créancier ni le débiteur n'y gagnent. Le créancier n'obtient même pas un paiement partiel de sa créance, puisque le produit revient exclusivement à l'huissier de justice, qui l'affecte au remboursement des frais qu'il a exposés. De son côté, le débiteur est confronté à des dettes supplémentaires, sans que ses dettes initiales à l'égard du créancier n'aient été le moins allégées.

Le problème se pose en particulier pour les dettes fiscales. Tout comptable est en effet responsable du recouvrement des capitaux, revenus, droits et impôts dont la perception lui est confiée (article 66, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal du 17 juillet 1991 portant coordination des lois sur la comptabilité de l'État). Le directeur des contributions peut certes accorder depuis peu une surséance indéfinie au recouvrement des impôts directs, mais cette possibilité se limite à certaines situations de surendettement. La conséquence de cette responsabilité, qui pend en permanence comme une épée de Damoclès au-dessus de la tête des fonctionnaires fiscaux concernés, est que ces derniers ne prennent pas de risques et procèdent toujours à l'exécution, même lorsqu'il est probable qu'une procédure de saisie ne permettra pas la récupération effective des dettes fiscales.

sluit nu immers niet uit dat een tenuitvoerlegging deficitair is en dus kosten genereert eerder dan dat zij bijdraagt tot een (zelfs maar gedeeltelijke) uitbetaling van de schuldeiser. Krachtens artikel 517 van het Gerechtelijk Wetboek is de gerechtsdeurwaarder immers « verplicht zijn ambt uit te oefenen telkens hij erom wordt verzocht en voor ieder die erom verzoekt ». De gerechtsdeurwaarder is namelijk een openbaar ambtenaar die zich niet mag bezondigen aan ambtsweigering. Indien een schuldeiser hem verzoekt tot tenuitvoerlegging tegen een schuldenaar, kan de gerechtsdeurwaarder dit niet naast zich neerleggen omdat bijvoorbeeld na een solvabiliteitsonderzoek zou blijken dat de vermoedelijke kosten de vermoedelijke opbrengsten zullen overschrijden.

De schuldeiser die over een uitvoerende titel beschikt (bijvoorbeeld een vonnis dat in zijn voordeel werd uitgesproken) heeft immers recht op hetgeen die titel hem toekent. Dit principe is essentieel voor ons rechtsverkeer maar moet in bepaalde omstandigheden genuanceerd worden teneinde bepaalde excessen te vermijden.

Het hoeft geen betoog dat wanneer de verkoop van in beslag genomen goederen minder opbrengt dan de kosten van de inbeslagname en de verkoop, noch de schuldeiser, noch de schuldenaar hierbij enig belang heeft. De schuldeiser realiseert zelfs geen gedeeltelijke uitbetaling van hetgeen hem verschuldigd is. De opbrengsten komen immers uitsluitend ten goede aan de gerechtsdeurwaarder, ter dekking van de door hem gemaakte kosten. De schuldenaar van zijn kant ziet zich geconfronteerd met bijkomende schulden, zonder dat zijn oorspronkelijke schulden tegenover de schuldeiser ook maar enigszins ingelost zijn.

Het probleem stelt zich in het bijzonder wat betreft belastingsschulden. Elke rekenplichtige is immers aansprakelijk voor de invordering van de kapitalen, inkomsten, rechten en belastingen, waarvan de inning hem is toevertrouwd (artikel 66, eerste lid, van het koninklijk besluit van 17 juli 1991 houdende coördinatie van de wetten op de Rijkscomptabiliteit). Weliswaar kan de directeur der belastingen sedert kort ook een onbeperkt uitstel van de invordering van directe belastingen verlenen, doch die mogelijkheid is beperkt tot bepaalde situaties van schuldoverlast. Gevolg van deze aansprakelijkheid, die steeds als een zwaard van Damocles boven de hoofden van de betrokken belastingambtenaren hangt, is dat deze laatsten geen risico nemen en in ieder geval tot tenuitvoerlegging overgaan. Ook indien mag aangenomen worden dat een beslagprocedure niet zal leiden tot een daadwerkelijke recuperatie van belastingsschulden.

La même attitude est adoptée par l'ONSS, qui est tout aussi inflexible en la matière.

La présente proposition de loi vise à mettre fin à ce type de saisies critiquables et inutiles en ajoutant à l'article 1024 du Code judiciaire, qui prévoit que les frais d'exécution incombent à la partie contre laquelle l'exécution est poursuivie, une disposition prévoyant une exception lorsque les frais de la saisie ne sont pas couverts par le produit de cette saisie. Les frais restent dans ce cas à charge de celui qui a demandé la saisie, sans possibilité de recours. Le risque est donc pris par celui qui demande à l'huissier de justice de procéder à la saisie.

Dezelfde houding wordt aangenomen door de RSZ, die terzake ook onverbiddelijk optreedt.

Dit wetsvoorstel wil een einde maken aan dergelijke laakbare en zinloze beslagleggingen door een toevoeging aan artikel 1024 van het Gerechtelijk Wetboek. Volgens die bepaling komen de kosten van tenuitvoerlegging ten laste van partij tegen wie de tenuitvoerlegging wordt gevorderd. Wij stellen voor dat hierop uitzondering wordt gemaakt wanneer de kosten van een beslaglegging niet worden gedekt door de opbrengst van die beslaglegging. De kosten daarvan blijven dan ten laste van degene die om de beslaglegging heeft verzocht, zonder enige mogelijkheid om die nog te verhalen. Het risico rust dus bij degene die de gerechtsdeurwaarder om de beslaglegging verzoekt.

Magda DE MEYER (sp.a-spirit)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 1024 du Code judiciaire est complété par l'alinéa suivant:

«Les frais de la saisie qui ne sont pas couverts par le produit de celle-ci restent toutefois à charge de celui qui l'a demandée, sans aucune possibilité de recours.»

10 mars 2005

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 1024 van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

«Evenwel blijven de kosten van de beslaglegging die niet door de opbrengsten daarvan worden gedekt ten laste van degene die om de beslaglegging heeft verzocht, zonder enige mogelijkheid van verhaal.»

10 maart 2005

Magda DE MEYER (sp.a-spirit)

TEXTE DE BASE

10 octobre 1967

Code Judiciaire

Art. 1024

Les frais d'exécution incombent à la partie contre laquelle l'exécution est poursuivie.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

10 octobre 1967

Code Judiciaire

Art. 1024

Les frais d'exécution incombent à la partie contre laquelle l'exécution est poursuivie.

Les frais de la saisie qui ne sont pas couverts par le produit de celle-ci restent toutefois à charge de celui qui l'a demandée, sans aucune possibilité de recours.¹

¹ Art. 2: complément

BASISTEKST

10 oktober 1967

Gerechtelijk Wetboek

Art. 1024

De kosten van tenuitvoerlegging komen ten laste van de partij tegen wie de tenuitvoerlegging wordt gevorderd.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

10 oktober 1967

Gerechtelijk Wetboek

Art. 1024

De kosten van tenuitvoerlegging komen ten laste van de partij tegen wie de tenuitvoerlegging wordt gevorderd.

Evenwel blijven de kosten van de beslaglegging die niet door de opbrengsten daarvan worden gedekt ten laste van degene die om de beslaglegging heeft verzocht, zonder enige mogelijkheid van verhaal.¹

¹ Art. 2: aanvulling